

Sexualité et contraception dans l'Oise

La santé des jeunes constitue l'une des priorités du conseil général de l'Oise. En effet, 27 % de la population ont moins de 20 ans, ce qui place l'Oise au second rang des départements les plus jeunes de France métropolitaine, hors Île-de-France. Comme le souligne l'Organisation mondiale de la santé, la santé « est un concept positif mettant en valeur les ressources sociales et individuelles, ainsi que les capacités physiques ». Dans cette perspective, la prévention et la promotion de la santé doivent permettre d'encourager tout ce qui concourt à maintenir les personnes en bonne santé physique, morale et sociale. Une politique de prévention et d'éducation adaptée suppose donc de mieux connaître et de comprendre les comportements de santé de la population de manière générale, des jeunes en particulier.



Le conseil général de l'Oise, en faisant appel à l'observatoire régional de la santé et du social de Picardie, a souhaité mieux connaître les caractéristiques de santé des jeunes isariens en appréhendant leurs connaissances, attitudes et comportements. En complément de l'extension picarde, l'enquête départementale du Baromètre santé, pilotée au niveau national par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), permet de fournir une photographie de l'état de santé des Isariens âgés de 15 à 34 ans, de leurs habitudes de vie et de leur insertion dans leur environnement proche. De plus, les comparaisons sont ainsi possibles avec leurs homologues du niveau national et ceux du reste de la région.

Premier d'une série de thématiques déclinées dans le cadre du Baromètre santé, ce document rassemble les résultats concernant la sexualité, la contraception, le recours à la « pilule du lendemain » et à l'interruption volontaire de grossesse.

Quelques résultats sont ainsi à ressortir comme l'âge au premier rapport sexuel qui se déroule un peu plus tôt en moyenne pour les garçons que pour les filles et le fait que les hommes ont plus de partenaires que les femmes. Si l'utilisation d'un moyen de contraception concerne la très grande majorité de jeunes, et notamment le préservatif pour les moins de 25 ans lors du premier rapport, la contraception d'urgence, à travers la pilule du lendemain, a été utilisée par trois femmes sur dix âgées de 25 à 29 ans et le recours à l'interruption volontaire de grossesse par une femme sur huit de 30 à 34 ans. Ces informations mettent ainsi en exergue quelques axes de prévention à mettre en place, notamment en adaptant au mieux les messages aux groupes de population auxquels ils sont adressés.

La diffusion du présent document a aussi pour objectif d'accompagner tous les acteurs locaux qui sont en contact avec les jeunes, d'autant que toute politique ne peut réellement être efficace qu'avec une concordance des messages et des actions par le plus grand nombre.

Yves Rome
Sénateur
Président du Conseil général de l'Oise

D^r Joseph Casile
Président de l'OR2S

Éditorial	1
Entrée dans la sexualité	2
Vie affective et sexuelle	3

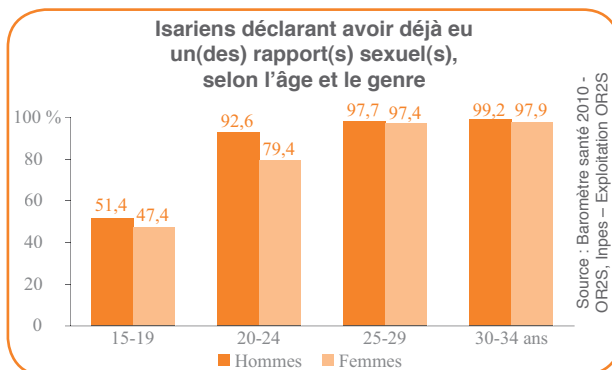
Contraception, contraception d'urgence et IVG	3
Chiffres clés	4
Méthodologie	4

→ Entrée dans la sexualité

Dans l'Oise, 82,5 % des jeunes de 15-34 ans déclarent avoir déjà eu au moins un rapport sexuel au cours de leur vie. La proportion de personnes déclarant avoir déjà eu un(des) rapport(s) sexuel(s) tend vers son maximum à 23 ans pour les hommes et à 25 ans pour les femmes. Ces chiffres sont sensiblement voisins de ceux de la Picardie et de la France.

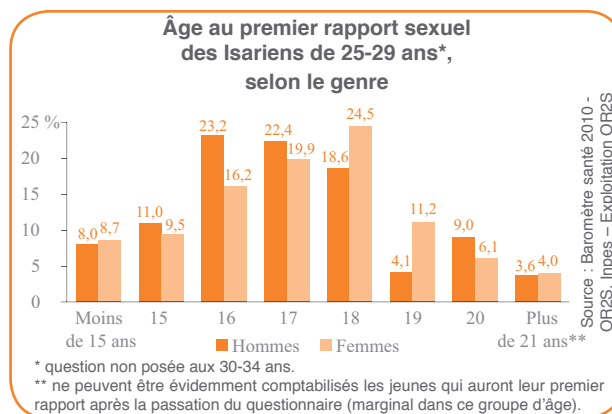
La quasi totalité des Isariens ont eu leur premier rapport sexuel avant 25 ans

La part des Isariens déclarant avoir déjà eu un(des) rapport(s) sexuel(s) croît avec âge, la quasi totalité en ayant déjà eu à 25 ans. Cela est également retrouvé en Picardie et en France, pour les hommes comme pour les femmes. Chez les 20-24 ans, la part plus faible d'Isariennes ayant indiqué avoir déjà eu un(des) rapport(s) sexuel(s) est exclusivement le fait des étudiantes. En effet, elles sont moins nombreuses à déclarer avoir eu au moins un rapport sexuel que leurs homologues picardes et françaises.



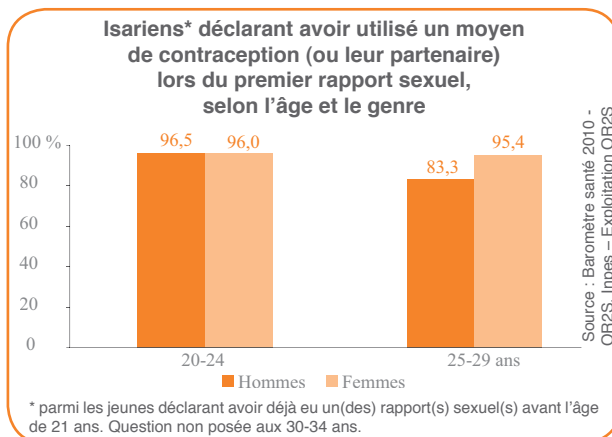
Une première expérience sexuelle en moyenne avant le dix-huitième anniversaire

Parmi les Isariens de 25-29 ans ayant déclaré avoir eu un(des) rapport(s) sexuel(s), l'âge moyen au premier rapport est de 17,5 ans pour les hommes et de 17,7 ans pour les femmes. Globalement, ces âges moyens sont retrouvés au niveau régional, mais sont inférieurs à ceux de l'échelon national. Cela se traduit par deux jeunes sur cinq de 25-29 ans à avoir eu leur premier rapport sexuel avant 17 ans, les garçons étant plus nombreux que les filles. Ce premier rapport était en grande majorité souhaité (92,8 % des 25-29 ans). Toutefois, 5,4 % des 25-29 ans interrogés ont déclaré avoir eu ce premier rapport sans vraiment le souhaiter et 1,8 % a indiqué avoir été forcé à le faire contre leur volonté.



L'utilisation d'un moyen de contraception lors du premier rapport devenu l'usage

Plus de neuf jeunes isariens âgés de 15 à 29 ans sur dix (93,8 %) ont déclaré avoir utilisé, eux même ou leur partenaire, un moyen de contraception lors de leur premier rapport sexuel. Compte tenu de l'âge, seuls les 20-24 ans et les 25-29 ans peuvent être comparés quant à leur pratique de protection lors du premier rapport sexuel. La seule différence notable concerne les hommes de 25-29 ans qui sont moins nombreux à déclarer avoir utilisé (ou leur partenaire) un moyen de contraception lors de ce premier rapport. Ce constat pour les Isariens de cette tranche d'âge est retrouvé pour l'ensemble des Picards et pour les Français du même âge. Deux explications peuvent être avancées : une pratique différente entre la génération des hommes de 20-24 ans et celle des 25-29 ans ou un oubli des plus âgés sur l'éventuel moyen de contraception de leur partenaire de l'époque.



Parmi les jeunes ayant déjà eu des relations sexuelles, 89,7 % ont utilisé le préservatif comme moyen de contraception lors du premier rapport et 40,6 % la pilule. À tous âges, les femmes sont plus nombreuses à avoir mentionné la pilule que leurs homologues masculins (54,9 % contre 27,5 %).

Les centres de planification et d'éducation familiale (CPEF) de l'Oise

Dans l'Oise, des médecins, des sages-femmes, des conseillères conjugales et familiales, des assistantes sociales et des secrétaires d'accueil sont à l'écoute des jeunes et des couples dans les centres de planification et d'éducation familiale (CPEF). Dans ces lieux d'accueil et de parole, toutes les questions portant sur la sexualité, la vie de couple ou encore l'IVG sont abordées sans tabou et de manière confidentielle. Il s'agit de lieux où tout peut être dit sans crainte d'être jugé.

Les CPEF, présents sur l'ensemble du département, accueillent tout public afin de(d) :

- délivrer des informations sur la contraception (préservatif, pilule...), la contraception d'urgence, la sexualité, les relations amoureuses, les relations de couple, les infections sexuellement transmissibles (IST) ;
- procurer la contraception et la contraception d'urgence ;
- faire un test de grossesse ;
- informer et accompagner dans les démarches lors d'une interruption volontaire de grossesse (IVG).

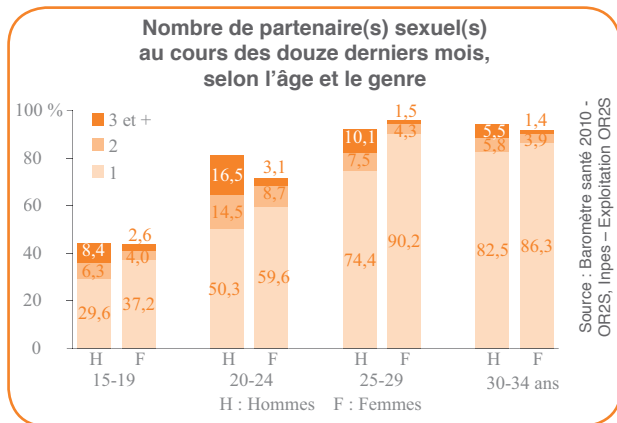
Les équipes proposent des entretiens individuels, des entretiens de groupe, des consultations médicales ou encore des informations collectives.

Les consultations se font, de préférence, sur rendez-vous dans les différents CPEF au sein des maisons de la solidarité et des familles.

Pour plus d'information : Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF) www.oise.fr

→ Vie affective et sexuelle

Un peu plus des trois quarts (76,6 %) des Isariens de 15-34 ans ont déclaré avoir eu un(des) rapport(s) sexuel(s) au cours des douze mois qui ont précédé l'enquête (44,2 % pour les 15-19 ans, 76,5 % pour les 20-24 ans, 94,8 % pour les 25-29 ans et 92,7 % pour les 30-34 ans). Par ailleurs, les deux tiers des Isariens ont déclaré avoir une relation stable, part qui augmente avec l'avancée en âge.

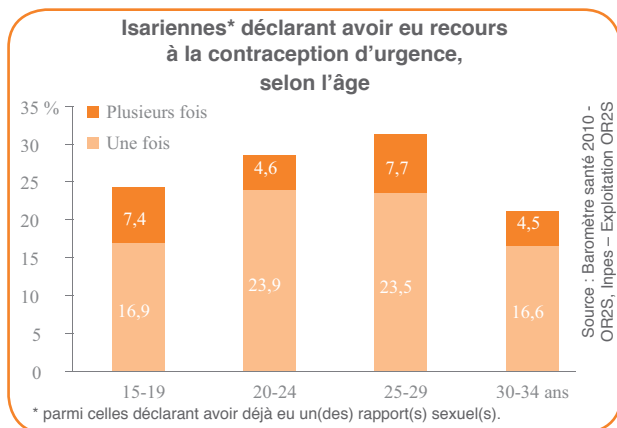


Un nombre plus élevé de partenaire(s) chez les hommes

Parmi les jeunes de l'Oise, à l'image de ceux du reste de la Picardie et de l'ensemble du territoire national, le nombre de partenaire(s) au cours des douze derniers mois précédant l'enquête est plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Le différentiel est plus particulièrement marqué parmi les 20-24 ans. Les hommes sont ainsi plus de 30 % à déclarer avoir eu au moins deux partenaires différent(e)s au cours de cette période contre près de trois fois moins pour leurs homologues de sexe féminin. Si une différence demeure parmi les 30-34 ans, elle est néanmoins très minime, s'inscrivant ainsi dans une stabilité de la relation mentionnée ci-dessus.

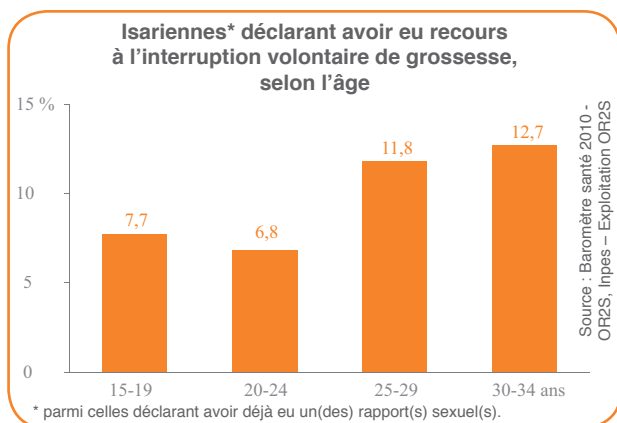
→ Contraception, contraception d'urgence et IVG

Parmi les jeunes femmes ayant déclaré avoir une relation stable, 82,7 % ont affirmé utiliser de manière systématique, elles ou leur(s) partenaire(s), un moyen de contraception. Ce sont les plus jeunes qui sont les plus nombreuses à l'avoir déclaré (92,8 % des 15-24 ans contre 77,0 % des 25-34 ans). La pilule est la plus citée (75,7 %) suivi de l'usage du préservatif masculin (21,2 %) et du stérilet (12,2 %).



Plus d'une jeune femme sur cinq a déjà eu recours à la pilule du lendemain

Parmi les jeunes isariennes âgées de 15 à 34 ans, 21,2 % (26,3 % en ne rapportant qu'aux filles ayant déjà eu au moins un rapport sexuel) ont déclaré avoir déjà eu recours à la contraception d'urgence, connue sous le terme « pilule du lendemain », dont 16,4 % une seule fois et 4,8 % plusieurs fois. Ces proportions varient suivant l'âge. Les jeunes filles de 15-19 ans sont de façon logique les moins nombreuses à l'avoir déclaré (11,5 % contre 24,5 % chez les 20-34 ans). Toutefois, ces différences s'amenuisent en ne prenant en compte que les jeunes femmes ayant eu un(des) rapport(s) sexuel(s) (cf. graphique ci-contre). À noter que le groupe des 30-34 ans ainsi qu'une partie des 25-29 ans n'a pas eu accès de la même manière que les plus jeunes à la contraception d'urgence (cf. encadré ci-dessous). Ceci explique notamment la différence entre les 30-34 ans et les femmes plus jeunes et permet de présager que plus d'une femme sur trois aura vraisemblablement recours à ce moyen dans l'avenir.



La pilule du lendemain

En 2001, la France a été le premier pays au monde à délivrer une contraception d'urgence sans ordonnance, celle-ci étant distribuée à titre gracieux pour les mineures dans les établissements scolaires.

Un recours à l'IVG pour plus d'une femme sur dix qui a eu un(des) rapport(s) sexuel(s)

Une Isarienne sur douze âgée de 15 à 34 ans (8,3 %) a déclaré avoir subi une interruption volontaire de grossesse (IVG). Ce constat est nuancé suivant l'âge. En effet, les jeunes filles de 15-19 ans sont quatre fois moins nombreuses à l'avoir déclaré que leurs aînées de 30-34 ans (3,7 % contre 12,4 %). Toutefois, cet écart se réduit lorsque ne sont prises en compte que les femmes ayant eu un(des) rapport(s) sexuel(s) (cf. graphique ci-contre). Parmi ces dernières, plus d'une femme sur dix âgée de 15 à 34 ans a eu recours à l'IVG, une sur huit parmi les 25-34 ans.

→ Chiffres clés

Un jeune de 15-19 ans sur deux déclare avoir déjà eu un(des) rapport(s) sexuel(s), sans différence significative entre les hommes et les femmes, et la quasi totalité des Isariens en a eu avant 25 ans.

En moyenne, les jeunes de la génération des 25-29 ans déclarent avoir eu leur premier rapport sexuel avant leur dix-huitième anniversaire. Près de deux jeunes sur cinq de cet âge déclarent avoir eu ce premier rapport avant l'âge de 17 ans, les garçons étant plus nombreux que les filles.

Plus de 95 % des jeunes de 20-29 ans déclarent avoir utilisé un moyen de contraception lors de leur premier rapport sexuel, hormis les hommes âgés de 25 à 29 ans pour lesquels cette proportion est plus faible (moins de 85 %).

Parmi les jeunes de 15-34 ans ayant déjà eu un(des) rapport(s) sexuel(s), neuf sur dix déclarent avoir utilisé (ou leur partenaire) un préservatif lors du premier rapport, et quatre sur dix prendre la pilule (ou leur partenaire).

Le nombre de partenaires sexuels est plus élevé chez les hommes que chez les femmes, notamment parmi les 20-24 ans.

Plus d'une femme sur cinq a déclaré avoir déjà utilisé la « pilule du lendemain » et même plus d'une sur quatre en ne considérant que les femmes ayant déjà eu un(des) rapport(s) sexuel(s), et ce pourcentage est amené vraisemblablement à augmenter dans les prochaines années.

Le recours à l'interruption volontaire de grossesse concerne plus d'une femme sur dix qui a déjà eu un(des) rapport(s) sexuel(s).

→ Méthodologie

Le Baromètre santé, mis en place par l'Inpes, est une enquête qui a pour objectif de décrire les principaux comportements, attitudes et perceptions liés à l'état de santé de la population française. Différentes régions, dont la Picardie, ont participé à ce baromètre par le biais de sur-échantillons régionaux. Au sein de la région, le département de l'Oise a également mis en place un sur-échantillon. Le questionnaire (hormis quelques questions) et la méthodologie employés dans la région et pour l'Oise sont les mêmes que ceux mis en œuvre au niveau de l'enquête nationale. L'institut de sondage Lavalie (ISL) a réalisé l'enquête par entretiens téléphoniques de mai à octobre 2010 pour les sur-échantillons picard et isarien (octobre 2009 à juillet 2010 pour l'échantillon national). Le système de réalisation d'enquête téléphonique assistée par ordinateur Cati (*Computer Assisted Telephone Interview*) a été utilisé. Au niveau régional, ce sont 2 031 personnes âgées de 15 à 34 ans qui ont été interrogées sur téléphone fixe, dont 1 065 dans l'Oise, et au niveau national (hors Picardie) 5 214 jeunes de 15-34 ans.

Les indicateurs présentés dans ce document tiennent compte d'une pondération et d'un redressement pour garantir la représentativité de l'ensemble des jeunes isariens de 15-34 ans du département. La pondération intègre le nombre de personnes éligibles au sein du ménage contacté ainsi que le nombre de lignes téléphoniques du foyer. Le redressement est effectué sur l'âge, le genre et la taille d'agglomération de la population au RP 2008. Les chiffres régionaux et nationaux sont pondérés suivant une méthodologie proche.

Afin de détecter d'éventuelles différences entre l'Oise avec le reste de la Picardie et avec la France (hors Picardie), des analyses ont été effectuées en ajustant sur l'âge, le genre, la situation professionnelle, le groupe socioprofessionnel du chef de famille et la taille d'agglomération, afin de prendre en compte la différence de structure de population des territoires. De même, les différences mentionnées au sein de l'Oise dans une sous-population (par exemple entre les femmes et les hommes), le sont après ajustement sur différentes variables (l'âge, le genre, la situation professionnelle...). Ces analyses, menées à partir des données brutes, ont principalement été effectuées à l'aide de régressions logistiques. Toutes les différences mentionnées le sont pour un seuil de significativité de 5 %.

Ce document a été imprimé à 1 000 exemplaires en décembre 2011 par l'OR2S.
Il a été réalisé par Céline Thienpont, Nadège Thomas, Alain Trugeon de l'OR2S,
Éric Moreau et Céline David du conseil général de l'Oise,
et mis en page par Sylvie Bonin de l'OR2S.

Il a été financé par le conseil général de l'Oise pour l'extension isarienne dans le cadre d'un projet portant sur l'ensemble de la région,
financé par l'agence régional de santé et le conseil régional de Picardie.

Directeurs de la publication : Yves Rome et Dr Joseph Casile

Conseil général de l'Oise

1, rue Cambry - 60024 Beauvais Cedex - Tél : 03 44 06 60 60 - Fax : 03 44 06 60 01
E-mail : webmaster@cg60.fr - Site internet : www.oise.fr

Observatoire régional de la santé et du social de Picardie

Faculté de médecine 3, rue des Louvels - 80036 Amiens Cedex 1 - Tél : 03 22 82 77 24 - Fax : 03 22 82 77 41
E-mail : info@or2s.fr - Site internet : www.or2s.fr

